



Les missions archéologiques internationales

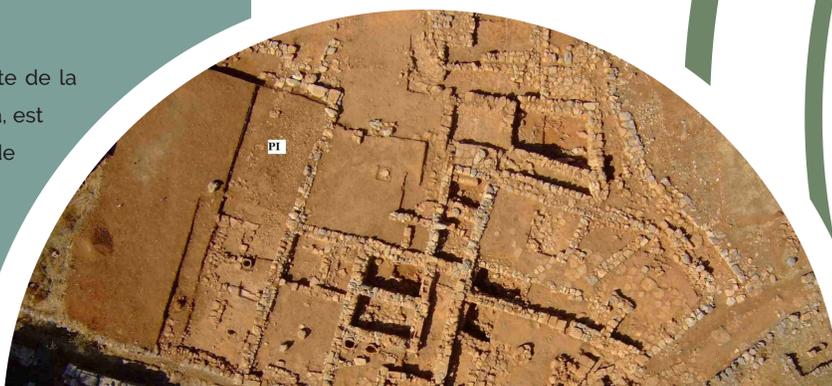
Au sein de l'UFR d'Histoire et de Géographie, des enseignants-chercheurs en archéologie, ont permis à l'Université de Picardie Jules Verne de collaborer à des missions archéologiques à l'étranger.

Au travers des interventions internationales, outre la mise en place de chantiers-écoles transnationaux, il s'agissait d'appliquer l'une des problématiques du centre de recherche TrAme EA 4284 (« espaces et pouvoirs ») et d'apporter une méthodologie adaptée dans la sphère méditerranéenne.

Les fouilles du secteur Pi de Malia en Crète (Grèce), 2008-2016

Situé sur la côte nord de la Crète, le site de la période minoenne (âge du Bronze) de Malia, est exploré par différentes équipes, sous l'égide de l'École française d'Athènes depuis 1917. Sous l'encadrement de la directrice, Maia Pomadère (alors maître de conférences à l'UPJV), des étudiants ont pu participer à plusieurs campagnes de fouilles menées sur le secteur *Pi*.

La découverte d'un grand édifice a renouvelé les connaissances sur les techniques et les mutations de divers aspects de la culture matérielle (céramique, architecture, outils et vases en pierre etc.) et des pratiques alimentaires ou agricoles, grâce aux études pluridisciplinaires réalisées (archéozoologie, archéobotanique, micromorphologie, tracéologie etc.).



Ci-dessus : Vue aérienne du secteur *Pi* en 2010 (cliché C. Gaston)
Ci-dessous : les unités d'habitats de la forteresse de Sadr (cliché Ph. Racinet)



Un chantier archéologique sur la forteresse de Sadr (Égypte), 2001-2004

Sur un éperon rocheux qui domine le cœur du désert du Sinaï, la forteresse de Sadr constitue un témoin archéologique unique laissé au Proche-Orient par le célèbre sultan Saladin (1171-1193). Le site a été découvert au début du XX^e s. par un ingénieur français, Jules Barthoux.

En 2001, un chantier de fouille est lancé sous la direction de Jean-Michel Mouton, associant l'Institut Français d'Archéologie Orientale (IFAO) et le laboratoire d'archéologie de l'UPJV (dirigé par Philippe Racinet). Les membres de la mission (une dizaine d'archéologues accompagnés d'une vingtaine de fouilleurs égyptiens) ont étudié ce lieu fortifié musulman construit dans le contexte des Croisades. Le mobilier archéologique mis au jour (papier, tissu, bois, graine, céramique, os, verre) est dans un état de conservation exceptionnel. La fouille de structures remarquables, comme l'enceinte, les mosquées, les unités d'habitat et la résidence du gouverneur avec son *hammâm*, a permis de mieux comprendre les conditions de vie de la garnison, l'organisation de la défense, la gestion de l'eau dans ce milieu aride, ainsi que la dimension religieuse fortement présente.

L'église en cours de fouille (cliché Fr. Blary)



Les recherches sur la ville médiévale et moderne de Terravecchia (Sicile), 2001-2012

Dans le cadre d'un jumelage de collectivités territoriales entre le Département de l'Oise et la Province de Raguse, l'Université de Picardie Jules Verne a été choisie pour mettre en place un programme de recherches autour du site de Terravecchia. Positionné sur un éperon volcanique, cet ancien complexe castral associé à un important bourg a été détruit par un tremblement de terre en 1693. Sous les directions du professeur Philippe Racinet et de l'archéologue départemental Georges-Pierre Woimant (†), douze campagnes annuelles ont été menées avec une équipe mixte de spécialistes et d'étudiants. Le site présente trois atouts : une fossilisation depuis la fin du XVII^e siècle après son abandon, un potentiel archéologique diversifié (édifices et habitats castraux, religieux et civils) et des sources historiques abondantes. Le relevé topographique complet du site d'une vingtaine d'hectares et des sondages ciblés, ainsi que des recherches documentaires, ont permis d'éclairer les origines de cette ville à vocation agricole, d'identifier son organisation spatiale et d'appréhender la culture matérielle du site.



Ci-contre : Vue de la grande mosquée de Surt (cliché Y. Montmessin)

La coopération archéologique en Afrique sur la ville médiévale de Surt (Libye), 2006-2008

La mission archéologique française en Lybie, initiée par André Laronde (†) en coopération avec le département des antiquités de Tripoli et le bureau de Sultan, a ouvert un nouveau chantier sur le site de Surt, situé au nord de la Lybie en bordure du Golfe de Syrte. L'étude de ce site pionnier de l'archéologie libyenne, dont des fouilles avaient déjà eu lieu de 1963 à 2004, est reprise par une équipe française, dirigée par Jean-Michel Mouton et Philippe Racinet. Même si des monuments majeurs (grande mosquée, forts, portes et enceinte) avaient été mis au jour, une étude globale de la cité médiévale devait être entreprise. La prospection terrestre et géophysique, la reprise de secteurs de fouilles et les études archéométriques (céramique et faune), ont révélé les spécificités architecturales, sociales et matérielles de cette ville.